

⑫ DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 15.10.90.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : 17.04.92 Bulletin 92/16.

⑤6 Liste des documents cités dans le rapport de
recherche : *Se reporter à la fin du présent fascicule.*

⑥0 Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

⑦1 Demandeur(s) : RIGEADE Michel, Pierre — FR.

⑦2 Inventeur(s) : Famin Marc et Guichard Jean-Louis,
Michel.

⑦3 Titulaire(s) :

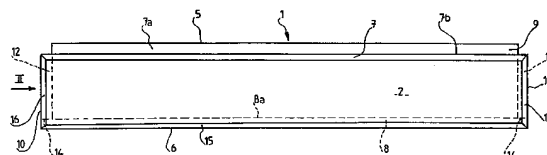
⑦4 Mandataire : Cabinet Burdipat.

⑤4 Latte autocollante pour lambris, parquet ou revêtement à assemblage jointif analogue, et procédé de montage d'un revêtement composé de telles lattes.

⑤7 La présente invention se rapporte à des lattes pour lambris, parquet ou revêtement à assemblage jointif analogue, ainsi qu'à un procédé de montage d'un revêtement composé de telles lattes.

Une latte (1) présente une forme, en vue en plan, sensiblement rectangulaire, et possède une face dite parement (2), et une face dite contreparement qui est opposée au parement (2), cette latte étant caractérisée en ce qu'elle est autocollante sur sa face de contreparement et qu'elle comporte des feuilures de montage (7, 8) formées respectivement à chacun des bords longitudinaux (5, 6) de la latte.

La latte conforme à l'invention s'applique à la réalisation de revêtements à assemblage jointif de tout type, tels que des lambris, des parquets ou des linteaux en bois provenant d'essences diverses comme le pin des Landes, le chêne ou autres.



La présente invention se rapporte généralement à un revêtement composé de lattes à assemblage jointif tel qu'un lambris, un parquet ou autre, et s'applique plus particulièrement à de telles lattes, ainsi qu'à un procédé
5 de montage d'un revêtement avec ces lattes.

On connaît depuis longtemps des lattes pour réaliser un lambris, un parquet ou un liteau, à appliquer sur une paroi telle que par exemple une cloison, un plancher ou un plafond. Usuellement, ces lattes sont
10 réalisées dans un bois provenant d'essences telles que le pin des Landes, le chêne ou autres. Ces lattes de l'art antérieur sont de forme généralement rectangulaire et comportent sur l'un de leurs bords ou côtés longitudinaux une languette, et sur l'autre bord une rainure, pour
15 permettre un assemblage jointif d'élargissement de plusieurs lattes, par engagement de la languette d'une latte dans la rainure de l'autre.

Toutefois, les lattes connues sont d'une pose difficile, puisqu'elles sont rigides, de longueur
20 importante et qu'elles doivent être fixées par exemple sur des tasseaux à l'aide de pointes, d'agrafes ou de clips. En outre, la présence de rainures et de languettes rend ces lattes lourdes, épaisses et coûteuses, car ces parties nécessitent un excès de matière brute ainsi que des
25 usinages importants pour leur obtention.

Aussi, la présente invention a pour but de résoudre les inconvénients qui viennent d'être cités, ainsi que d'autres, en proposant une latte économique, peu encombrante et légère, qui permette un montage aisé et
30 précis d'un revêtement tel qu'un lambris à l'aide de lattes dont la fixation est rapide et qui peuvent de préférence être achetées, par exemple par lots de lattes prêtes à poser.

A cet effet, la présente invention a pour objet
35 une latte pour un revêtement à assemblage jointif tel

qu'un lambris, cette latte étant caractérisée en ce qu'elle est autocollante sur sa face côté contreparement. Une telle latte autocollante a pour avantage de permettre une fixation aisée et rapide sur une surface de support
5 quelconque, comme un mur par exemple.

Cette latte est encore caractérisée en ce qu'à l'état de produit en attente de pose, la face encollée est recouverte d'une bande de protection, de manière à faciliter la manipulation des lattes tout en préservant
10 les qualités adhésives de la colle appliquée sur celles-ci.

En outre, la latte conforme à l'invention est caractérisée en ce que la couche de colle est appliquée sur un enduit d'étanchéité ou d'isolation, tel que par
15 exemple un vernis, recouvrant la face de contreparement. Grâce à cet enduit, toute migration de la colle vers l'intérieur de la latte, ainsi que toute immixtion de sève ou d'humidité dans la colle de fixation sont rendues impossibles.

Conformément à l'invention, la latte a une forme généralement rectangulaire et se caractérise en ce qu'elle est pourvue, sur chacun de ses deux bords longitudinaux opposés, d'une feuilleure d'assemblage jointif à une latte voisine, l'une des feuilleures étant tournée côté parement,
25 et l'autre étant tournée du côté du contreparement. La présence de ces feuilleures longitudinales a pour avantage d'une part, de rendre rapide et précis le positionnement et le montage des lattes les unes par rapport aux autres, et d'autre part, de réduire la quantité de matière brute
30 nécessaire à l'obtention d'une latte, et donc de réduire son poids, sa rigidité et son coût.

La latte se caractérise encore en ce que, sur au moins l'un des bords transversaux opposés, est prévue une feuilleure tournée du côté du contreparement.

35 De plus, l'invention se caractérise en ce que la

feuillure longitudinale côté parement forme un angle dièdre obtu, tandis que les feuillures formées du côté du contreparement sont en angle dièdre, de préférence droit.

On notera ici que les bords pourvus d'une
5 feuillure côté contreparement son chanfreinés côté parement.

La latte est en outre caractérisée en ce que la feuillure longitudinale côté parement s'arrête à une distance des bords transversaux qui est égale à la largeur
10 de la feuillure transversale correspondante, la feuillure longitudinale côté contreparement présentant une hauteur sensiblement supérieure à celle de la partie en saillie formée au bord opposé par la feuillure côté parement.

Conformément à l'invention, l'épaisseur entre
15 parement et contreparement est de 2 à 27 mm, et est de préférence de 5 mm.

Avec les lattes conformes à l'invention, le montage d'un revêtement tel qu'un lambris se caractérise en ce qu'après la pose de la première latte autocollante,
20 on enlève la bande de protection de la latte suivante et on positionne cette dernière de façon précise relativement à la latte précédemment posée, par guidage coulissant de son bord longitudinal couvrant sur la feuillure longitudinale couverte de la latte précédente, avant
25 fixation par collage de la latte ainsi positionnée.

Mais d'autres avantages et caractéristiques de l'invention ressortiront mieux de la lecture de la description détaillée qui suit et qui se réfère aux dessins annexés, donnés uniquement à titre d'exemple, et
30 dans lesquels :

- la figure 1 est une vue en plan d'une latte de forme généralement rectangulaire conforme à la présente invention ;

- la figure 2 est une vue agrandie et suivant la
35 flèche II, de la latte représentée sur la figure 1 ; et

- la figure 3 représente, en vue en plan, un exemple de lambris composé de lattes conformes à l'invention et assemblées de façon jointive en élargissement et en angle à joint plat, conformément au
5 procédé de montage de l'invention.

En se reportant aux figures, et plus particulièrement à la figure 1, on remarque qu'en vue en plan, une latte 1 pour lambris, parquet, liteau ou analogues, a généralement une forme rectangulaire. Il va
10 de soi que suivant l'utilisation que l'on désire en faire, les dimensions en longueur, largeur ou épaisseur de la latte 1 peuvent être choisies différemment de celles de la latte illustrée sur les figures, qui ne constitue qu'un exemple de réalisation de l'invention, donné pour
15 faciliter la compréhension de celle-ci, et qui ne peut être considérée de manière à limiter l'invention.

Usuellement, la face de la latte 1 qui est destinée à être visible - c'est-à-dire la face 2 représentée sur la figure 1 - est appelée "face de
20 parement". L'autre face 3 qui est quant à elle destinée à être appliquée au regard d'une paroi telle qu'une cloison, un plancher ou un plafond d'une bâtisse quelconque, est dite "face de contreparement".

Les lattes couramment employées sont obtenues par
25 usinage de planches de bois provenant d'essences diverses, tel que le pin des Landes, le chêne ou autres.

Les lattes de l'art antérieur, pour par exemple un lambris à assemblage jointif, sont fixées sur une ossature de bois constituée de tasseaux, à l'aide de clous, de
30 clips ou d'agrafes. Une telle fixation est fastidieuse et présente des risques d'endommagements des lattes que l'on désire poser.

Afin de palier notamment à ces inconvénients, la latte 1 conforme à l'invention est autocollante sur sa
35 face de contreparement.

Plus précisément, une couche de colle (non représentée) est appliquée du côté contreparement 3 de la latte. Selon le type de surface sur laquelle on désire appliquer la latte, la colle utilisée peut être d'une composition différente. Ainsi, des colles acryliques ou du type de celles commercialisées sous les dénominations telles que "butyl", "holt-melt", peuvent être employées, selon le cas.

Bien que ceci ne soit pas visible sur les figures, la couche de la colle est appliquée sur un enduit d'étanchéité ou d'isolation tel qu'un vernis par exemple, recouvrant la face de contreparement 3 de la latte 1. La présence d'un tel enduit permet d'éviter la migration de la colle au travers de la face 3, vers l'intérieur du bois qui constitue la latte 1. En outre, ce revêtement forme une isolation contre l'humidité provenant de la latte ou de l'extérieur, comme par exemple des résidus de sève.

On comprend déjà qu'il est souhaitable de protéger la péllicule de colle contre les poussières, les souillures ou les contacts qui pourraient réduire ses propriétés adhésives. Aussi, à l'état de produit en attente de pose, la face encollée 3 est recouverte d'une bande de protection amovible 4, représentée en pointillés sur la figure 2, en début de détachement lorsqu'un seul de ses coins est séparé de la péllicule de colle. Grâce à la présence de cette bande de protection 4, la latte 1 peut avant sa pose être manipulée et entreposée sans avoir à craindre d'endommager la couche de colle.

Comme on le voit bien sur les figures 1 et 2, la latte 1 présente deux bords ou côtés longitudinaux 5 et 6, qui sont opposés l'un à l'autre. Chacun de ces bords 5 et 6 est respectivement pourvu d'une feuillure 7, 8. Ces feuillures 7 et 8 permettent un assemblage jointif d'élargissement à une latte voisine.

Suivant l'exemple illustré, la feuillure 7 du bord

5 de la latte 1 est tournée du côté du parement 2, et a la forme d'un angle dièdre obtu avec une arête longitudinale 7b, comme visible à gauche sur la figure 2 notamment. La feuellure 8 du bord 6 est quant à elle tournée du côté du
5 contreparement 3 de la latte 1, et a la forme d'un angle dièdre sensiblement droit. Il va s'en dire que d'autres formes similaires peuvent être adoptées pour les feuellures longitudinales.

On notera également ici que la feuellure
10 longitudinale 8 qui est formée sur la face 3 de contreparement de la latte 1 a une hauteur sensiblement supérieure à celle de la partie ou extrémité longitudinale 9, qui est formée en saillie par la feuellure 7. En d'autres termes, lorsque la latte 1 est posée sur une
15 surface d'appui s'étendant sensiblement suivant le contreparement 3, l'espacement formé par la feuellure 8, à savoir la hauteur de l'arête 8a visible sur la figure 2, est supérieur à l'épaisseur de la partie 9, de sorte que lors de l'assemblage de plusieurs lattes 1, il existe un
20 jeu entre la surface supérieure ou couverte 7a de la feuellure 7 et la surface inférieure ou couvante 8b de la feuellure 8 d'une autre latte identique. Comme on l'expliquera ultérieurement, ce jeu (non représenté) permet un montage grandement simplifié des lattes
25 conformes à l'invention.

On voit bien sur la figure 1 que la latte 1 comporte, à chacune de ses extrémités latérales, des bords ou côtés transversaux opposés 10 et 11 qui s'étendent sensiblement à angle droit par rapport aux bords 5 et 6. Les
30 bords transversaux 10 et 11 sont respectivement pourvus de feuellures 12 et 13, qui sont orientées de façon à être du côté du contreparement 3 et à respectivement déboucher sur chaque extrémité longitudinale de la feuellure 8.

Sur la figure 2, on remarque que les feuellures 12
35 et 13 ont la forme d'angles dièdre aigus et ont une

hauteur sensiblement égale à l'épaisseur de la partie 9. Par conséquent, le jeu de montage expliqué plus haut est mis en évidence par l'existence des arêtes désignées par la référence 14 et s'étendant en alignement avec la
5 surface 8a, à la jonction de la feuillure 8 et des feuillures 12 et 13.

La partie 9 formée par la feuillure 7 côté parement 2 s'arrête à une distance des bords transversaux 10 et 11 qui est égale à la largeur de la feuillure
10 transversale, 8, 9 correspondante. Cette caractéristique particulière à l'invention permet un assemblage d'angle du type à joint plat entre deux lattes 1, comme on l'a représenté sur la figure 3.

On précisera encore ici que l'épaisseur de la
15 latte 1 entre parement et contreparement est comprise entre 2 et 27 mm, selon l'utilisation à laquelle on destine cette latte. De préférence, une latte 1 destinée à la réalisation d'un lambris est sensiblement de 5 mm. On remarque donc que conformément à l'invention et en
20 remplaçant les languettes et rainures de l'art antérieur par les feuillures décrites plus haut, il est possible de réduire de façon importante l'épaisseur de la latte 1, de sorte que celle-ci peut alors présenter des propriétés de souplesse longitudinale et de légèreté améliorées, qui
25 favorisent par exemple la pose d'un lambris sur une surface dont la planéité n'est pas parfaite.

Avant de procéder à l'explication du mode ou procédé de montage selon l'invention, on précisera encore que les bords 6, 10 et 11 qui sont pourvus de leur côté
30 contreparement 3 des feuillures 8, 12 et 13, comportent chacun un chanfrein du côté parement 2 de la latte 1. Ces chanfreins 15, 16 et 17 sont respectivement usinés sur les bords 6, 10 et 11, suivant un angle sensiblement de 135° par rapport au parement 2.

En se reportant maintenant plus particulièrement à la figure 3, le procédé de montage d'un revêtement à assemblage jointif composé de lattes telle que celle décrite plus haut va être expliqué.

5 Après la pose d'une première latte autocollante 1A dans une position soigneusement déterminée par rapport une surface d'appui S sur laquelle on désire appliquer un lambris par exemple, on enlève la bande de protection 4 de la latte suivante 1B. Suivant le type d'assemblage désiré,
10 la latte suivante pourra être placée soit en élargissement, soit en angle par rapport à la première latte 1A. Dans le cas où l'on désire réaliser un revêtement par assemblage en élargissement, on positionne la latte suivante 1B de façon précise relativement à la
15 latte précédente posée 1A, par guidage couissant de son bord longitudinal 6 appelé à couvrir la partie en saillie 9, sur la feuillure longitudinale 7 dite feuillure couverte de la latte précédente 1A. Une fois que la latte 1B est placée dans la position souhaitée, on procède à
20 l'application de la partie adhésive de son contreparement 3 sur la surface S de manière à fixer cette latte 1B de façon définitive par collage. C'est alors que ressort l'utilité du jeu de montage décrit plus haut et qui permet, grâce à la hauteur de la surface 8a de la
25 feuillure 8 qui est supérieure à l'épaisseur de la partie 9, d'appliquer aisément et complètement la face encollée 3 de la latte 1B. De plus, ce jeu de montage permet également de compenser un défaut de planéité de la surface S. On comprend donc que grâce à l'invention, il est
30 possible d'appliquer un revêtement formé de lattes à même une surface S dont la planéité est relative, sans avoir à recourir à une ossature telle que par exemple un treillis de tasseaux.

On voit aussi sur la figure 3 qu'un assemblage en
35 angle des lattes est possible conformément à l'invention,

grâce à la prévision des feuillures transversales 12 et 13 aux extrémités latérales 10 et 11 de la latte 1. Il va de soi que dans le cas où l'on souhaite effectuer un assemblage d'angle de telles lattes, il convient

5 d'installer en premier, la latte dont la partie en saillie 9 est située du côté suivant lequel progresse l'assemblage. Suivant l'exemple illustré, on réalise un assemblage de latte en chevrons, en montant tout d'abord sur la surface S une latte 1C, puis en disposant

10 relativement à celle-ci une autre latte telle que 1A, de manière que la feuillure transversale 12 de cette dernière vienne couvrir la feuillure 7 de la latte 1C. Evidemment, on peut effectuer d'autres types d'assemblages que celui qui a été illustré sur la figure 3, tel que par exemple un

15 assemblage permettant de former des rectangles dans lesquels les lattes sont disposées de façon perpendiculaire à celles des rectangles voisins.

La latte telle que décrite et illustrée sur les figures présente, outre les avantages déjà expliqués,

20 celui de pouvoir présenter une forme compacte, légère et pratique, grâce à laquelle les lattes peuvent être vendues, par exemple par lots, dans un magasin non spécialisé. La présence d'une face autocollante protégée par une bande de protection détachable vient encore

25 ajouter à la facilité d'entreposage et d'utilisation de telles lattes, en rendant particulièrement simple l'outillage nécessaire à leur installation, puisqu'il n'est plus indispensable d'utiliser des clous, agrafes ou autres moyens de fixation connus jusqu'à présent.

30 Bien entendu, l'invention n'est nullement limitée au mode de réalisation décrit et illustré, qui n'a été donné qu'à titre d'exemple.

Au contraire, l'invention comprend tous les équivalents techniques des moyens décrits et leurs combinaisons, si ceux-ci sont compris dans le champ des revendications qui suivent.

R E V E N D I C A T I O N S

1. Latte pour revêtement à assemblage jointif tel qu'un lambris, caractérisée en ce qu'elle est autocollante sur sa face (3) de contreparement.

5 2. Latte selon la revendication 1, caractérisée en ce qu'à l'état de produit en attente de pose, la face encollée (3) est recouverte d'une bande de protection (4) amovible.

10 3. Latte selon la revendication 1 ou 2, caractérisée en ce que la couche de colle est appliquée sur un enduit d'étanchéité ou d'isolation, tel qu'un vernis, recouvrant la face de contreparement (3).

15 4. Latte généralement rectangulaire selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisée en ce qu'elle est pourvue, sur chacun de ses deux bords longitudinaux (5, 6) opposés, d'une feuillure (7, 8) d'assemblage jointif à une latte voisine, l'une (7) des feuillures étant tournée du côté du parement (2), et l'autre (8) étant tournée du côté du contreparement (3).

20 5. Latte selon la revendication 4, caractérisée en ce qu'est prévue, sur au moins l'un des bords transversaux (10, 11) opposés, une feuillure (12, 13) tournée du côté du contreparement (3).

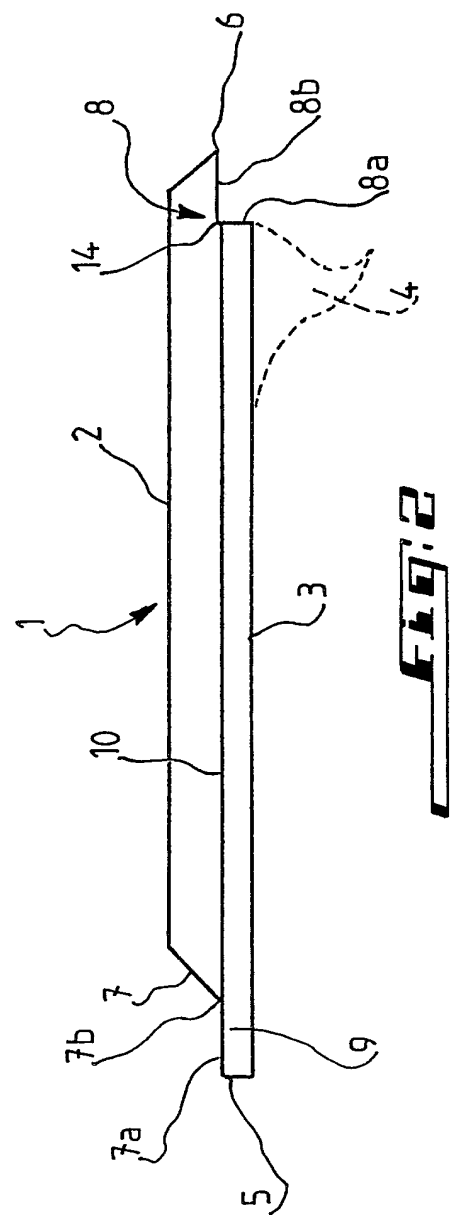
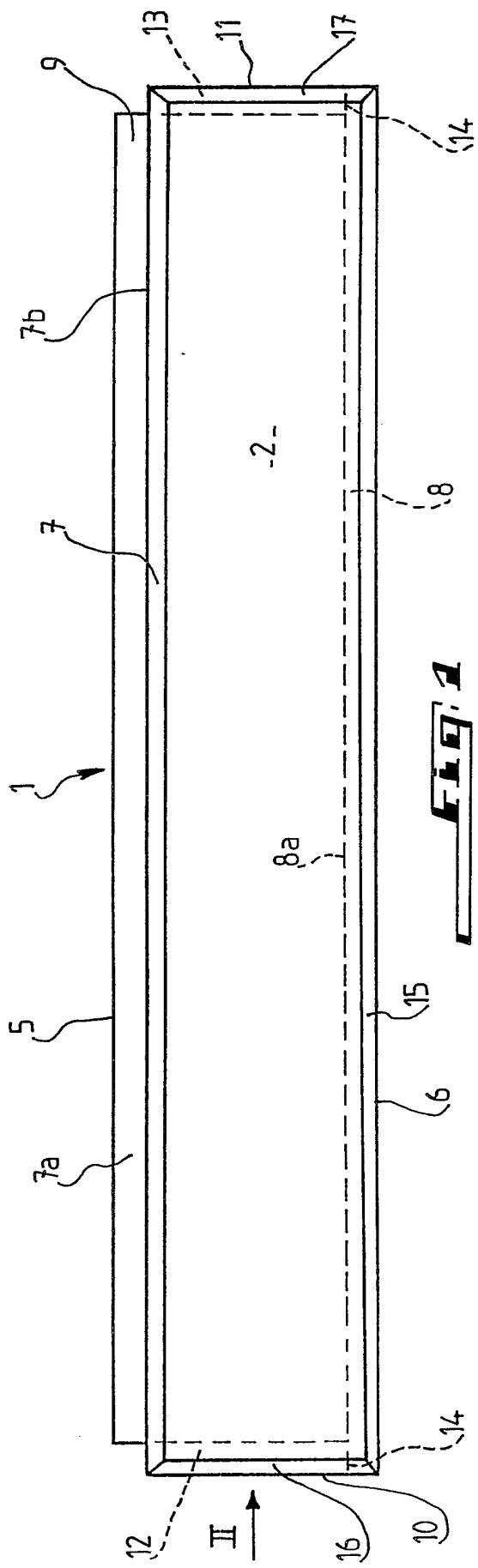
25 6. Latte selon la revendication 4 ou 5, caractérisée en ce que la feuillure longitudinale (7) côté parement (2) forme un angle dièdre obtu, tandis que les feuillures (8, 12, 13) formées du côté contreparement (3) sont en angle dièdre, de préférence droit.

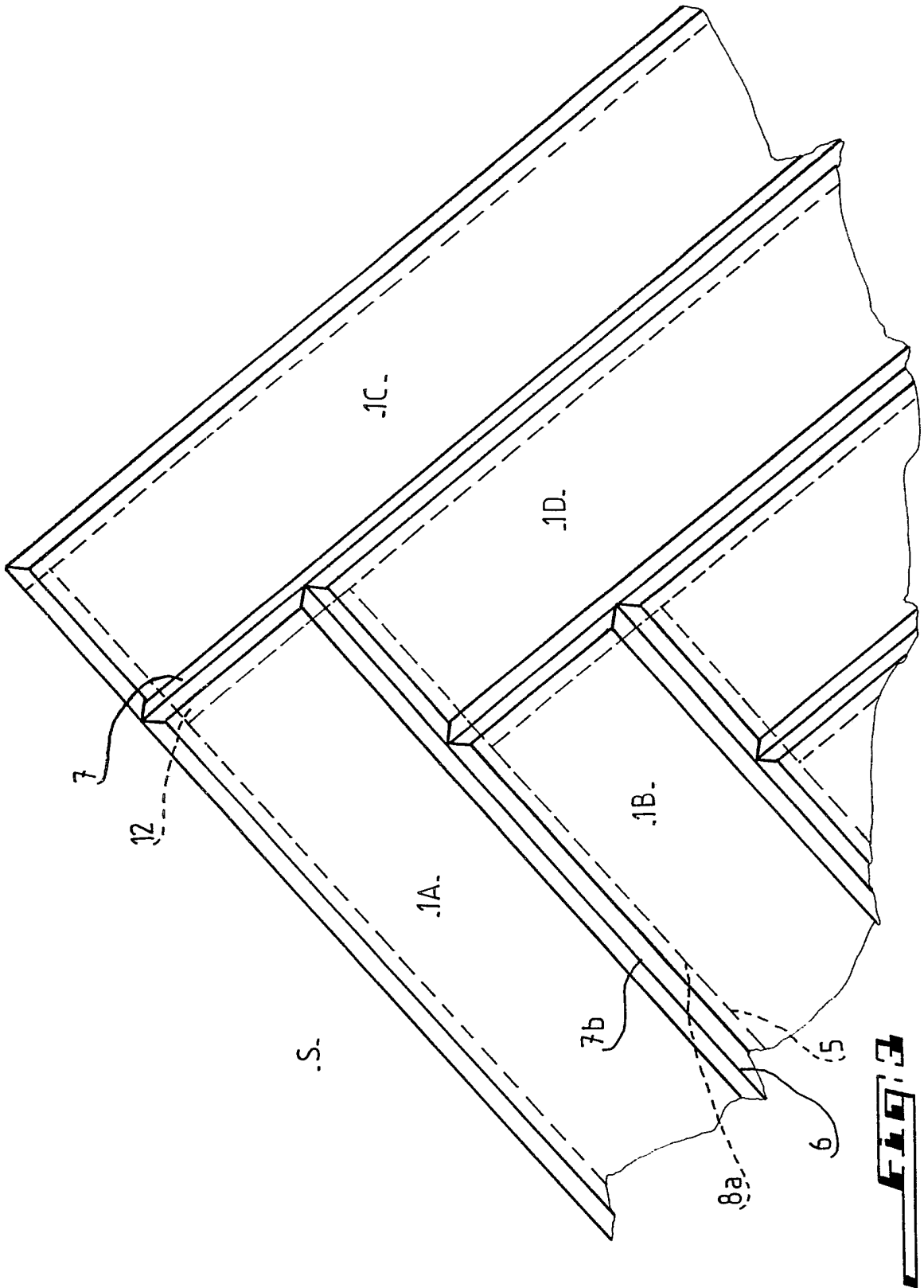
30 7. Latte selon l'une des revendications 4 à 6, caractérisée en ce que les bords (6, 10, 11) pourvus d'une feuillure (8, 12, 13) côté contreparement (3) sont chanfreinés (15, 16, 17) du côté parement (2).

8. Latte selon l'une des revendications 4 à 7, caractérisée en ce que la feuillure longitudinale (7) côté parement (2) s'arrête à une distance des bords transversaux (10, 11) qui est égale à la largeur de la feuillure transversale (12, 13) correspondante, et la
5 feuillure longitudinale (8) côté contreparement (3) présente une hauteur (8a) sensiblement supérieure à celle de la partie en saillie (9) formée au bord opposé (5) par la feuillure (7) côté parement (2).

10 9. Latte selon l'une des revendications 4 à 8, caractérisée en ce que l'épaisseur entre parement (2) et contreparement (3) est de 2 à 27 mm, et est de préférence de 5 mm.

15 10. Procédé de montage d'un lambris composé de latte (1) selon l'une des revendications 4 à 9, caractérisé en ce qu'après la pose de la première latte (1A) autocollante, on enlève la bande de protection (4) de la latte suivante (1B), et on positionne cette dernière de façon précise relativement à la latte (1A) précédente
20 posée, par guidage coulissant de son bord longitudinal (6) couvrant sur la feuillure longitudinale (7) couverte de la latte (1A) précédente, avant la fixation définitive par collage de la latte (1B) ainsi positionnée.





DERWENT-ACC-NO: 1992-185937

DERWENT-WEEK: 199340

COPYRIGHT 2008 DERWENT INFORMATION LTD

TITLE: Self-sealing panel for wall
facings or wooden floors has two
parts which overlap providing
inside and outside joints, with
adjacent panels having peel-off
strip to protect adhesive

INVENTOR: FAMIN M; GUICHARD J L M

PATENT-ASSIGNEE: RIGEADE M P[RIGEI]

PRIORITY-DATA: 1990FR-012683 (October 15, 1990)

PATENT-FAMILY:

PUB-NO	PUB-DATE	LANGUAGE
FR 2667894 A1	April 17, 1992	FR
EP 488923 A2	June 3, 1992	FR
EP 488923 A3	October 7, 1992	EN

DESIGNATED-STATES: AT BE CH DE DK ES FR GB GR IT
LI LU NL SE

APPLICATION-DATA:

PUB-NO	APPL- DESCRIPTOR	APPL-NO	APPL-DATE
FR 2667894A1	N/A	1990FR- 012683	October 15, 1990
EP 488923A2	N/A	1991EP- 450011	October 15, 1991
EP 488923A3	N/A	1991EP- 450011	October 15, 1991

INT-CL-CURRENT:

TYPE	IPC DATE
CIPS	E04F13/10 20060101
CIPS	E04F15/04 20060101

ABSTRACTED-PUB-NO: FR 2667894 A1**BASIC-ABSTRACT:**

A self-sealing panel comprising two sheets has its face for jointing covered with protective strip (4). The sealing compound is applied to a waterproof or insulating surface. It is generally rectangular with rebated long edges and overlaps adjacent panel on the inside (7a) and outside (8a, 8b).

The edges of the ends (10, 11) and long side (6) are chamfered (15, 16, 17). The thickness between the two sheets (2, 3) is 2 to 27mm, preferably 5mm. The panels are laid with their long sides adjacent to one another, staggered by a panel width forming a herring-bone pattern.

USE/ADVANTAGE - Improved installation, light construction, cost effective.

TITLE-TERMS: SELF SEAL PANEL WALL FACE WOOD FLOOR
TWO PART OVERLAP JOINT ADJACENT PEEL
STRIP PROTECT ADHESIVE

DERWENT-CLASS: Q45

SECONDARY-ACC-NO:

Non-CPI Secondary Accession Numbers: 1992-140367